



L'HEPATOZOONOSE :

C'est sous sa forme la plus souvent bénigne que se présente la maladie, avec des signes très variés : fièvre intermittente, léthargie, perte de poids, écoulement oculaire et /ou nasal, diarrhée hémorragique, vomissements, anémie. Une forme plus sévère affecte les muscles, provoquant une rigidité musculaire responsable d'une anomalie de la démarche et bien sûr de douleurs. Des crises semblables à de l'épilepsie sont parfois observées.

LA DIROFILARIOSE :

Après inoculation par un moustique, les larves de la « filaire du coeur » migrent à travers les muscles jusqu'aux vaisseaux puis au coeur, où s'installent les vers adultes. Ce n'est qu'après une longue incubation (6 mois en moyenne, voire plusieurs années !), que les premiers symptômes se manifestent : essoufflement au repos, fatigabilité à l'effort, toux puis installation progressive d'une insuffisance cardio-respiratoire. Il existe sporadiquement en Europe (en Hongrie par exemple) d'autres filaires responsables de formes cutanées moins graves –avec présence de nodules sous-cutanés- et pouvant aussi affecter l'homme.

Comment votre vétérinaire peut-il diagnostiquer ces maladies « exotiques » ?

Toutes les maladies énumérées ci-dessus peuvent être dépistées à l'aide d'examens directs ou/et indirects. Un échantillon de sang permet souvent la mise en évidence des parasites, ou des anticorps dirigés contre eux (sérologie). Dans le cas de la leishmaniose, l'analyse d'un prélèvement de lésion cutanée ou de ganglion lymphatique aboutit souvent au diagnostic. Pour la dirofilariose, la confirmation de l'infestation se fait par l'identification des larves dans le sang, dès six mois après un séjour en zone à risque. Votre vétérinaire a à sa disposition un large panel d'analyses lui permettant de faire du « sur mesure » pour votre chien, en tenant compte de la répartition géographique connue des maladies.



Que pouvez vous faire en tant que propriétaire du chien ?

La meilleure protection que vous pouvez offrir à votre chien est ...de ne pas l'emmener avec vous dans les « pays à risques » ! Si néanmoins il fait partie du voyage, mieux vaut suivre les conseils suivants :

- Empêcher ou éviter autant que possible les piqûres des vecteurs (tiques, moustiques) par l'administration de molécules répellentes sous la forme de colliers, aérosols ou pipettes « spot-on ». Votre vétérinaire vous éclairera dans le choix d'un antiparasitaire externe.
- Administrer à votre chien un traitement préventif (vaccin ou médicament) avant et pendant le séjour en zone à risque. C'est possible pour les babésioses, ehrlichioses et filarioses. Voir avec votre vétérinaire pour de plus amples informations.
- Retirer chaque jour les tiques, à l'aide d'un crochet par exemple (la contamination se fait souvent à la fin du repas de sang) ; rentrer les chiens au crépuscule dans les zones à leishmaniose
- Consulter votre vétérinaire avant vos vacances pour connaître les mesures de prévention adaptées à votre séjour. En cas de doute, faire dépister, et le cas échéant traiter, votre compagnon.



Les principales maladies « exotiques » du chien



www. **LABOKLIN** .com
LABOR FÜR KLINISCHE DIAGNOSTIK GMBH & CO. KG

D 97688 Bad Kissingen • Steubenstraße 4
Tel. +49-971/7 20 20 • Fax +49-971/6 85 46
e-mail: info@laboklin.de • www.laboklin.com

CH 4058 Basel • Riehenring 173
Tel. +41-61/319 60 60 • Fax: +41-61/319 60 65
e-mail: labor.basel@laboklin.ch • www.laboklin.ch

A 4040 Linz • Rosenstraße 1
Tel. +43-732/71 72-42 • Fax: +43-732/71 7322
e-mail: labor.linz@laboklin.at • www.laboklin.at





Les principales maladies «exotiques» du chien

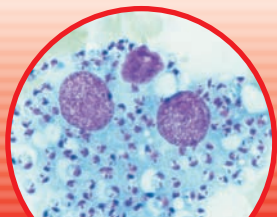
Les frontières européennes sont ouvertes. Voyager est devenu très facile, car la destination est le plus souvent atteinte en quelques heures au terme d'un voyage en avion, voiture ou camping-car. Le passeport européen pour animaux de compagnie attestant de la vaccination contre la rage est disponible : plus rien ne s'oppose à ce que le chien fasse partie du voyage...si il n'y avait pas ces satanées maladies « exotiques ».

Qu'est-ce qui se cache derrière l'expression «maladies exotiques» ?

Sous le terme de maladies « exotiques » sont regroupées des maladies qui ne sont pas présentes à l'état endémique en Suisse. Pourtant, quelques-unes ont « immigré » dans notre pays ces dernières années. En effet, d'une part, nous emmenons nos chiens en voyage vers les zones d'endémie du sud où ils peuvent être contaminés et, d'autre part, les maladies voyagent du sud au nord avec nos chiens qui deviennent alors la source de foyers isolés. Les agents en cause sont des bactéries ou parasites hébergés par des vecteurs (moustiques ou tiques) jouant le rôle de réservoirs de ces agents infectieux : ce sont des maladies à vecteurs ou vectorielles. Dans le cas des maladies à tiques, de nombreuses espèces de mammifères domestiques et sauvages servent de réservoirs. En Europe, il existe trois espèces majeures de tiques transmettant des maladies au chien et aux autres animaux (voir aussi la brochure « les tiques et votre chien »). Les deux moustiques vecteurs de la leishmaniose et de la dirofilariose se rencontrent essentiellement dans le bassin méditerranéen.

Les principaux agents et vecteurs de ces maladies «exotiques»

LES LEISHMANIES : ces protozoaires (organismes unicellulaires) sont transmis par la piqûre d'un petit moucheron, le phlébotome. Ils diffusent sous la peau à partir du point d'inoculation avant d'aller envahir d'autres organes ainsi



que les globules blancs. On parle en Europe de leishmaniose viscérale méditerranéenne (Italie, Espagne, Portugal, Grèce, France,..). En Allemagne, les premiers cas ont été identifiés dans le sud de la Rhénanie –Palatinat et du Baden- Wurttemberg. En Suisse, les cas recensés sont surtout importés, quoique des phlébotomes aient été repérés dans le Tessin. La leishmaniose est une zoonose*.

* Zoonose : maladie transmissible de l'animal à l'homme

LES BABESIES : ces protozoaires, appelés aussi piroplasmes, sont transmis majoritairement par la « tique des bois », espèce qui abonde dans les prairies et pâturages, jardins de demeures, lisières de forêts et terrains vagues. Les babésies colonisent les globules rouges, provoquant leur destruction.

Les bactéries du genre **EHRlichia** : ces petites bactéries, agents de l'ehrlichiose, se multiplient dans les globules blancs du chien infecté par une morsure de « tique des chenils », espèce particulièrement bien adaptée aux habitats de type méditerranéen. A ce jour, en Suisse, cette tique ne s'est installée que dans le Tessin. La tique commune transmet en Europe du Nord une bactérie de la même famille, *Anaplasma phagocytophyla*.

Les protozoaires du genre Hepatozoon : après que le chien ait avalé une « tique des chenils », ces unicellulaires envahissent les globules blancs et/ou parfois d'autres organes (rate, muscles).

LES FILAIRES : ce sont des vers qui vivent dans le système cardio-vasculaire du chien (cœur et vaisseaux). Parmi les 5 espèces de filaires identifiées en Europe, la plus connue et redoutée est la « filaire du cœur », *Dirofilaria immitis*, dont les adultes (jusqu'à 30 cm de longueur !) s'installent dans le ventricule droit et les artères pulmonaires environ 6 mois après la piqûre contaminante d'un moustique. Hormis sur le pourtour méditerranéen (Italie, Espagne, Sud de la France,..), la plupart des cas sont des cas importés des pays tropicaux (Amérique du Sud, Antilles,..). Seul le sud du Tessin a rapporté des cas, probablement autochtones.



Comment se présentent ces maladies chez votre chien ?

Toutes ces maladies vectorielles ne sont pas faciles à identifier, le tableau clinique n'étant pas caractéristique de l'une ou l'autre d'entre elles. Cela justifie d'autant plus une consultation chez votre vétérinaire en cas de baisse de forme inexplicquée, surtout en présence d'une fièvre. Toute information sur les déplacements de votre animal et l'observation de parasites externes (tiques) sera très utile. Plus tôt ces maladies sont dépistées, plus tôt un traitement spécifique pourra commencer.

LA LEISHMANIOSE : Les symptômes variés apparaissent après une phase d'incubation très variable, généralement entre 3 mois et un an après l'inoculation. Sont souvent notées des lésions cutanées rebelles à tout traitement (notamment sur les pavillons des oreilles et le chanfrein). Des signes généraux (amaigrissement, apathie), une hypertrophie des ganglions lymphatiques ainsi que des symptômes oculaires complètent le tableau clinique. Une insuffisance rénale s'installe progressivement.

LA BABESIOSE ou PIROPLASMOSE : Dans la forme (sur)aigüe, les premiers signes sont une fièvre élevée associée à une baisse de forme et d'appétit. La destruction des globules rouges entraîne une anémie accompagnée d'une jaunisse que vous pouvez remarquer à la coloration plus foncée des urines. Si la maladie progresse, elle peut atteindre le foie, les reins, les systèmes respiratoire et locomoteur (boîtes).

L' EHRlichiose : La forme aigüe se traduit par de l'abattement et une fièvre récurrente. Souvent, l'infection peut passer inaperçue, malgré d'autres signes comme des vomissements, un jetage oculonasal et des troubles locomoteurs. Une analyse de sang révèle souvent une anémie mais surtout une chute des plaquettes, avec pour conséquence des hématomas (« bleus » sur la peau) et de multiples hémorragies externes (nez, yeux,..) et/ou internes (articulations). L'affaiblissement des défenses de l'organisme conduit progressivement le chien à la cachexie.

